

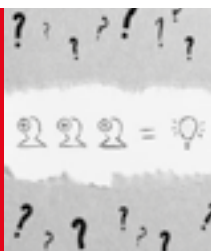
## SOMMAIRE

1

ÉDITO  
EN BREF

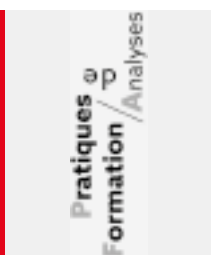
2

FOCUS



3

3 QUESTIONS À



5

GRAND  
ÉVÉNEMENT

6

NOUVEAUTÉ

1	2	3
7	8	9
13	14	15
19	20	21
25	26	27

## ACTUALITÉS DE LA RECHERCHE

Cher-e-s collègues,

Ce numéro s'arrêtera plus spécialement sur les chantiers et perspectives dans lesquels notre Direction se projette au terme d'un large processus de consultation.

Une restitution des travaux menés et prévus sera effectuée aux principaux contributeurs du projet le 7 juillet prochain.

Dans l'actualité récente, le processus de labellisation HRS4R - qui conditionnera de plus en plus à l'avenir l'obtention de subventions publiques - est en bonne marche avec un premier retour de la Commission demandant une révision limitée de notre plan d'actions.

Et de belles réussites d'enseignant-es-chercheur-es viennent encourager toute notre communauté : 3 ERC passés en phases 2 dont une lauréate, celle de Frédéric Douzet – IFG-LAB sur la géopolitique des données.

Restant à votre écoute pour améliorer la qualité de l'appui à la recherche qui vous est proposé, bien sincèrement,

**Baudoin TAUVEL**

Directeur de la Direction des services de la Recherche

## EN BREF

## LANCEMENT DE L'ESPACE DATA PARIS 8

Dans le cadre des activités du Pôle Science Ouverte, l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis a rejoint l'écosystème [Recherche Data Gouv](#) au service du partage et de l'ouverture des données de la recherche. Le dépôt des données se fait dans l'espace institutionnel attribué à l'Université Paris 8 identifié « [Data Paris 8](#) ». L'espace « Data Paris 8 » regroupera des données de la recherche produites par ou en collaboration avec des équipes de recherche de l'université. Si vous souhaitez déposer des jeux de données ou en savoir d'avantage, merci d'écrire à [goran.sekulovski@univ-paris8.fr](mailto:goran.sekulovski@univ-paris8.fr). Une présentation de l'espace Data Paris 8 ainsi qu'une journée

d'étude autour de Recherche.Data.Gouv seront organisées par le Pôle Science Ouverte lors de l'Open Access Week en octobre 2023.

## PODCASTS DE PARIS 8 ET MÉDIATION SCIENTIFIQUE

Le service de la communication a mis en place un lieu de médiation scientifique qui propose de faire découvrir l'actualité des projets se déroulant à Paris 8 qu'ils soient de recherche, de formation ou institutionnels : <https://www.podcastics.com/podcast/univ-paris8/>

# FOCUS, PROJET PARTICIPATIF DE LA DIRECTION DES SERVICES DE LA RECHERCHE

Il y a 2 ans, nous lançons le projet participatif de notre direction. Il éclaire les conditions d'un meilleur soutien des activités de recherche au sein de notre université. Pour cela, nous avons commencé par nous mettre à l'écoute de notre communauté scientifique (enseignant-es-chercheur-es et doctorant-es) sur les qualités, les limites et les perspectives du soutien que nous apportons. Nous avons pris en compte les dynamiques de long terme de l'ESR, avec la pression croissante vers un financement de la recherche publique par projets, ainsi que les grandes orientations politiques (contrat de site, contrat d'établissement, démarche de labellisation HRS4R). Nous avons engagé tous les personnels de notre direction dans un diagnostic SWOT (forces/faiblesses/opportunités/risques) de notre organisation et de nos activités. Autant de préliminaires qui se sont conclus avec l'élaboration d'un plan d'actions échelonné dans le temps.

Les attentes de notre communauté en termes de réactivité, de lisibilité de procédures et de services rendus adaptés aux besoins concrets sont fortement remontrées. Le renforcement de notre expertise et de notre structuration pour accompagner les projets de recherche est donc au cœur de notre stratégie. Mais si la DSR fonctionne comme un « guichet » unique répondant directement à ses usagers (enseignant-es-chercheur-es et doctorant-es), nos missions sont elles-mêmes très dé-

pendantes de directions supports appelés à leur tour à nous apporter leur propre appui : DIPEFAS, DPABF, Agence comptable, Pôles de dépense, service achats et marchés, DSI, Patrimoine, logistique, service juridique, communication... La bonne collaboration entre la DSR et ces autres services/directions est un enjeu majeur pour s'assurer de la qualité du service rendu à notre communauté scientifique. L'attente de « simplification des procédures administratives » appelle ainsi un travail continu commun sous le pilotage de la Direction générale des services.

Notre plan d'actions se déploie en différents axes thématiques :

- **Elargir la communication sur les informations utiles et les bonnes pratiques**

Des orientations sont données afin de mieux communiquer sur nos missions, sur les interlocuteurs à contacter, les ressources accessibles, les procédures applicables, au service de la recherche : guide de la recherche, organigrammes fonctionnels, enrichissement du Wikip8,...

- **Restructurer notre organisation, avec des moyens humains et des conditions de travail adaptés**

La mise en place d'une cellule d'appui au pilotage des subventions/conventions plus complexes comme la consolidation de nos équipes accompagnent les ambitions présentées.

- **Développer la formation en interne**

La formation des personnels de la DSR et l'appui apporté à la formation d'autres personnels de notre communauté (BIATSS, EC et doctorant.es) conditionnent la qualité de l'accompagnement que nous proposons.

- **Formaliser davantage de procédures**

Ce chantier permanent permet la bonne coordination entre les services, l'intégration des nouveaux collègues, l'appropriation de pratiques partagées.

- **Investir de nouvelles actions / missions**

Nous nous positionnerons davantage pour favoriser les relations entre science et société, pour favoriser les liens avec notre écosystème local.

- **Améliorer les outils de travail existants**

Des outils efficaces s'avèrent indispensables pour piloter nos activités (notamment financières) en prévenant les risques d'erreurs, d'oublis et de pertes de temps.

Des opportunités s'offrent à nous pour mettre en œuvre ce plan d'action :

- L'obtention espérée du label HRS4R (stratégie de ressources humaines pour la recherche)
- L'échéance du prochain contrat à préparer comme levier de transformation de nos pratiques.
- L'université européenne ERUA ouvrant de belles perspectives pour développer



# FOCUS, PROJET PARTICIPATIF DE LA DIRECTION DES SERVICES DE LA RECHERCHE

nos liens à l'international avec nos homologues.

- Les abondements financiers prévus dans le cadre de la LPR et l'obtention de frais de gestion dans le cadre de la croissances de notre activité contractuelle. Ce plan d'actions n'est qu'une étape dans

un processus de démarche qualité qui exigera des points d'avancement annuel. En chemin, en apprenant de nos expériences, nous adapterons régulièrement ce plan d'actions. Nous veillerons à continuer à prendre l'avis et les conseils de nos collègues des autres services, ainsi que de la

communauté scientifique à laquelle nous apportons notre appui.

## QUELQUES EXEMPLES D'ACTIONS DE NOTRE PLAN

**Création d'une cellule d'appui aux conventions à enjeux (sur frais de gestion) et évolution des carrières des BIATSS**

**Outils de gestion financiers et de pilotage des conventions plus fonctionnels à déployer (SIFAC à espérer à long terme, EB-WEB,...)**

**A METTRE EN OEUVRE**

**Appui technique renforcé pour les soutenances de thèse**

**EN COURS**

**Mise en place d'une formation sur la réponse aux appels à projets**

**Mise en place d'un organigramme fonctionnel de la DSR et de l'écosystème de la DSR**

**Mise en place d'une charte et du contrat post-doctoral**

**RÉALISÉES**

## TROIS QUESTIONS À...



**Françoise F. Laot et Martine Morisse**  
co-directrices de publication de la revue Pratiques de formation/Analyses

**A l'occasion de la mise en ligne en accès libre de la revue Pratiques de formation/Analyses, pouvez-vous nous rappeler l'histoire et les grands apports de cette revue depuis son lancement ?**

Trois cahiers préfigurant la revue ont été publiés alors que l'université était encore à Vincennes. Après le déménagement à Saint-Denis, Pratiques de formation/

Analyses « première formule » (1980-2013) est créée par Nicole Meyer, alors directrice du service de la formation permanente de Paris 8. Elle devient sa rédactrice en chef et Jacques Ardoino son directeur de publication. Le service de la formation permanente en a l'entière responsabilité. Après le départ de Nicole Meyer, la revue est reprise par l'UFR SEPF (Sciences de l'éducation, psychanalyse et français langue étrangère) de Paris 8, avec Jean-Louis Le Grand et Christian Verrier à la direction de la publication. Mais sans financement pérenne, la revue ne peut poursuivre sa route.

Fin 2020, un collectif de relance se met en place pour définir de nouvelles orientations et aboutit à un projet de revue en accès libre soutenu par le laboratoire Experice. Le collectif est également lauréat de l'appel à projets Publication de P8. Un dossier est soumis aux Presses universitaires de Vincennes qui acceptent d'assurer la

publication de PF/A. Grâce à ces soutiens institutionnels et financiers, la réalisation d'un numéro de relance devient possible.

Parallèlement, la question de la mise en ligne des anciens numéros s'impose : il s'agit de garder une trace de l'histoire de PF/A. Un dossier est monté et présenté à Persée qui le sélectionne. Au total, 62 volumes retraçant l'histoire de la revue vont bientôt devenir accessibles.

**Quel est votre projet éditorial pour le nouveau lancement de cette revue ? Avec quel public cible ?**

Comme dans sa première vie, PF/A s'inscrit dans un large champ de l'éducation populaire et de l'éducation permanente. Les thématiques peuvent y être étudiées à partir de multiples points de vue, dans toutes les disciplines des sciences humaines et sociales. La revue s'adresse à un public diversifié du monde de



## TROIS QUESTIONS À...

l'éducation populaire et permanente : des formateurs et formatrices d'adultes, des étudiants et étudiantes, des chercheurs et chercheuses, des militants et militantes. Avec cette ligne éditoriale, PF/A occupe une place laissée vacante par l'édition scientifique : l'éducation populaire s'y trouve souvent reléguée en arrière-plan, hors champ ou dans les marges.

Une idée forte du projet est aussi de faire de PF/A une revue réellement formative impliquant, dans la réalisation même des tâches d'édition, des étudiant-es de master et doctorat et des universitaires et responsables associatifs plus expérimentées dans l'édition.

### Pouvez-vous nous parler du contenu du dernier numéro mis en ligne ?

L'idée d'un numéro autour de l'alternatif a germé au sein du comité de rédaction en constitution. Nous nous sommes dit qu'il serait intéressant de faire le premier numéro sur le projet même de relance de PF/A. Puis,

de fil en aiguille, on en est arrivé à : « PF/A : une revue alternative ? » et, finalement : « Pourquoi ne pas faire un numéro autour des publications alternatives ? »

Après avoir lancé un appel à projets d'articles, la coordination du numéro en a retenu une dizaine qui associent la publication scientifique à différents modes d'expression, du journal de terrain placardé dans l'espace public à la bande dessinée en passant par des podcasts, le design ou la poésie...

Sont déjà en préparation au sein de collectifs ad hoc des champs concernés un numéro double sur l'éducation populaire, qui paraîtra en septembre 2023 et février 2024, puis un dossier sur l'éducation sentimentale tout au long de la vie.



<https://www.pratiquesdeformation.fr/>

**Pratiques**  **Formation** / **Analyses**  
Revue internationale de sciences humaines et sociales

## GRAND ÉVÉNEMENT SCIENTIFIQUE

### AFROFUTURISME : CENTRER L'IMAGINAIRE DE L'AFRIQUE DIASPORIQUE

Les 9 et 10 février derniers, à l'amphithéâtre de la MR et au centre parisien de l'Université de Chicago, s'est tenu un colloque international sur l'Afrofuturisme : « Centrer l'imaginaire de l'Afrique diasporique », organisé par MUSIDANSE et porté par Alexandre Pierrepont (MCF HDR), nouvellement recruté à Paris 8, en conjonction avec la venue à Paris 8, en

tant que Professeure invitée, de Nicole M. Mitchell, compositrice et flûtiste créative, musicienne bien connue dans les milieux de la musique africaine-américaine.

L'afrofuturisme est un mouvement artistique multimédia noir, reprenant et recontextualisant certains aspects historiques de la culture africaine diasporique. Il vise à décoloniser et à recalibrer notre imaginaire social, à (ré) générer des alternatives positives à notre « réalité ». Son hypothèse fondamentale est que, faire de l'art ensemble (faire de la musique

ensemble, raconter ou écouter certains récits ensemble, etc.), nous pousse à reconnaître des « savoir-faire » articulants et réarticulants nos singularités, nos différences, elles-mêmes porteuses d'autres « manières d'être humains ou humaines ». Ces manières, ces arts de faire, selon la philosophe afro-caribéenne Sylvia Wynter, sont des alternatives aux formes d'organisation promues par le modèle de l'homo economicus : « Ce qui devient immédiatement clair, c'est que plutôt que de poser que « nous, les humains, avons un problème de

# GRAND ÉVÉNEMENT SCIENTIFIQUE

pauvreté, ou un problème d'habitat, ou un problème d'énergie, ou un problème de commerce, ou un problème de population, ou un problème d'atmosphère, ou un problème de déchets ou un problème de ressources », nous devons comprendre ces problèmes ensemble, comme des « problèmes interconnectés », à l'échelle planétaire ». Il ne suffit pas de « collaborer », chacun et chacune arrimée à la maximisation de son intérêt personnel. Il ne suffit pas non plus de « co-exister » en ignorant ce qui se fait de l'autre côté des murs et des frontières. Le défi du « vivre-ensemble », à travers nos compatibilités et nos incompatibilités apparentes, doit être approché par les modalités « du faire et du créer ensemble », comme dans les musiques du champ jazzistique, comme dans la musique d'improvisation collective née de l'expérience noire du monde moderne.

Depuis longtemps, avec ou sans paroles, hommes et femmes de « l'Atlantique noir » utilisent la musique pour déclencher des processus de libération et d'autonomisation. Y faisant proliférer les histoires, les contre-espaces où expérimenter un présent, un passé et un futur noirs, alternatifs. C'est peut-être grâce à la distorsion que subit le temps, dans un lieu ou dans une communauté « sous domination », que les récits, les représentations et les idées se sont ainsi mis à se mélanger et à propager un autre entendement des choses – à travers l'essentielle notion de mondes parallèles, qui sont au carrefour d'univers (les « crossroads » des bluesmen et blueswomen), et qui sont des carrefours. Un monde noir parallèle, autonome et en relation. Et si les pratiques spéculatives noires (sous-évaluées par la société occidentale), qui excellent artistiquement dans la (ré)invention d'un soi recomposé et la projection d'un soi en devenir, étaient à « l'avant-garde » du monde de demain ?

Ce colloque, dont les actes, composés à partir des interventions, seront sans doute publiés dans la revue *Multitudes*, a été l'occasion pour le laboratoire MUSIDANSE et pour Paris 8 d'affirmer son ancrage dans une pensée de l'altérité, qui mêle

réflexion artistique et réflexion sociale (et politique). Il a permis d'entreprendre des collaborations multiples avec des universités nord-américaines et autres ainsi que des partenariats avec des institutions culturelles importantes : il fut également ponctué de concerts et de performances d'artistes de tout « l'Atlantique noir » (Paul Gilroy), en partenariat avec La Dynamo de Banlieues Bleues à Pantin et le Festival Sons d'hiver (ensembles TONN3RR3 BIKAY3, The Bridge 2.9 ou Moor Mother).

Titres des six sessions du colloque :

1. Jalons de la pensée spéculative noire (Reflections on the landmarks of Afrofuturism)
2. Arrêter l'identique et procéder au différent: l'humain comme pratique (Counter-narratives to Western hegemony, in conversation with Silvia Wynter's Human as Praxis)
3. Encourager l'imagination collective: Black(s) to the Future (Paris) rencontre AACM (Chicago) (Two Black artist collectives fostering Black creative thinking)
4. Le futurisme africain-diasporique : au-delà des frontières et des disciplines (Connecting examples of (Afrofuturism throughout the African diaspora)
5. Mythologies noires : l'utilisation libératoire des codes et symboles culturels dans les arts afrofuturistes (Analysis of literature, film, music)
6. Space is the Place : l'espace imaginaire noir comme refuge pour la liberté (Music, art, dance provides a free place in the mind)





## DATES À RETENIR

### À noter...

1	2	3
7	8	9
13	14	15
19	20	21
25	26	27

**Le 31 mai prochain le Comité d'éthique et d'intégrité scientifique (CEIS) de la ComUE Paris Lumières (UPL) organise une «Journée d'éthique».** L'objectif de cette journée est d'offrir aux participants (doctorant-es, post-doctorant-es, ingénieur-es, enseignant-es-chercheur-es) une réflexion sur l'éthique contemporaine ainsi que sur les cadres législatifs et déontologiques actuels : <https://www.u-plum.fr/journee-dethique-upl/>

**Du 30 mai au 12 juin, la BU de Paris 8 participe au CasuHALathon** manifestation nationale visant à inciter les chercheurs à déposer massivement leurs publications pendant une période spécifiée. A cette occasion, la Bibliothèque universitaire organise **le lundi 5 juin de 11h-13h en présentiel et en visioconférence, un atelier pratique de dépôt de publications**, de création de l'identifiant HAL (IdHAL) et du CV HAL, à destination des enseignant-es-chercheur-es. Lien pour s'inscrire à l'atelier : <https://educ.sphinxonline.net/v4/s/d6330t>

**Le 5 juillet de 9h30 à 12h30, UPL organise un événement sur la Science ouverte et les financements européens pour la recherche : Mode d'emploi.** Cet événement se déroulera à la ComUE Université Paris Lumières, 140 rue de Chevaleret, 75013 Paris. Pour s'inscrire, confirmation à [fanny.soares@u-plum.fr](mailto:fanny.soares@u-plum.fr) au plus tard le 23 juin 2023

## LES NOUVEAUTÉS DES P.U.V

Mario Barra-Jover, *Sur la régularité*. La Philosophie hors de soi.

La régularité de nos comportements et de nos représentations est souvent attribuée à des règles abstraites (lois de la nature, maximes morales) dont la source, la forme et le mode d'implantation nous échappent. Cet essai renonce à la quête de ces insaisissables règles abstraites existant indépendamment de nous. Tout ce qui est général, des lois physiques aux principes éthiques, relèverait des énoncés normatifs émanant d'une autorité diffuse et nous imposant une façon de regarder le monde et d'y agir. Le reste des régularités, à commencer par celles façonnées par nos connaissances langagières, sont dès lors le résultat des processus spontanés se déroulant dans l'individu ou dans le collectif.

### OUVRAGES RÉCENTS :

Diane Galbaud du Fort, *Comment devient-on « Juste » ? Lucie Chevalley-Sabatier (1882-1979)*. Hors collection.

Laurence Dahan-Gaida, *L'Art du diagramme. Science, littérature, arts*. L'imaginaire du texte.

Émilie Ieven, *Les territoires politiques de la littérature contemporaine française*. L'imaginaire du texte.

Josette Féral et Julie-Michèle Morin (dir.), *La Vidéo en scène. L'Acteur et les Technologies*. Théâtres du monde.

Clémentine Comer, Bleuwenn Lechaux, Pierre Rouxel (dir.), *Le travail éthique dans les professions indépendantes*. Culture et société.

### REVUES :

*Marges* 36. Arts et réseaux sociaux.



UNIVERSITÉ  
**PARIS 8**  
VINCENNES-SAINT-DENIS  
 RECHERCHE



[www.univ-paris8.fr](http://www.univ-paris8.fr)